INTIMIDATION

PLUS DE 60 % DES ÉTUDIANTS ONT DÉCLARÉ ÊTRE VICTIMES D'INTIMIDATION; PLUS DE 50 % ONT DÉCLARÉ ÊTRE COUPABLES D'INTIMIDATION

L'intimidation est un problème relationnel. Elle consiste en des agressions répétées où existe un déséquilibre de pouvoir entre le jeune qui intimide et l'autre qui en est la victime. Dans ce genre de rapports, les jeunes qui en intimident d'autres apprennent à utiliser le pouvoir et l'agression pour dominer les autres, et ceux qui sont victimes d'intimidation sont de moins en moins capables de se défendre.

Tous les enfants et les jeunes ont le droit humain fondamental d'être en sécurité et de ne pas participer à l'intimidation. L'intimidation affecte la sécurité et le bien-être des enfants et des jeunes qui en sont victimes, qui en sont coupables ou qui en sont témoins.

Sept types d'intimidation ont été désignés parmi les jeunes : 1) *physique* : as-tu reçu des coups ou des gifles ou été bousculé(e), poussé(e) ou enfermé(e)? 2) *verbale* : as-tu reçu des insultes, a-t-on ri de toi ou as-tu été victime de taquineries déplaisantes? 3) *indirecte* : est-ce qu'on t'a empêché(e) de prendre part à une activité ou as-tu été mis(e) à l'écart des autres ou complètement ignoré(e)? 4) *harcèlement sexuel* : d'autres élèves ont-ils raconté des blagues ou fait des gestes ou des commentaires de nature sexuelle à ton sujet? 5) *raciale* : d'autres élèves ont-ils fait des remarques désobligeantes sur ta race ou la couleur de ta peau? 6) *religieuse* : d'autres élèves ont-ils fait des remarques désobligeantes sur ta religion? 7) *électronique* : as-tu été victime de harcèlement pendant que tu utilisais l'ordinateur, le courrier électronique ou le téléphone cellulaire?

Cette fiche de renseignements a été élaborée à partir de l'Enquête sur les comportements liés à la santé des enfants d'âge scolaire (l'enquête HBSC). L'enquête HBSC a été réalisée à six reprises au Canada (depuis 1989) par le Groupe d'évaluation des programmes sociaux de l'Université Queen's. Elle dresse le profil de la santé des jeunes canadiens âgés de 11 à 15 ans. Le rapport national canadien de 2010 se centrait sur la santé mentale. L'enquête HBSC au Canada fait également partie d'une plus grande étude internationale réalisée en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé, et des enquêtes similaires ont été réalisées dans 39 pays de l'Europe et de l'Amérique du Nord principalement. L'étude canadienne est financée par l'Agence de la santé publique du Canada et Santé Canada.

Voir : Craig, W et McCuaig Edge, H. (2011). L'intimidation et les bagarres. Dans J. Freeman et coll. (éd.), La santé des jeunes Canadiens : un accent sur la santé mentale (p. 175–192). Ottawa : Agence de la santé publique du Canada.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'enquête HBSC et obtenir des données propres au Canada, veuillez consulter le site Web : www.santepublique.gc.ca

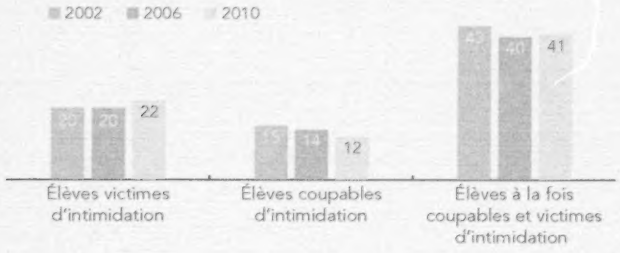
Pour obtenir des données internationales, veuillez consulter le site Web international de l'enquête HBSC à l'adresse : www.hbsc.org (en anglais seulement)

Agence de la santé publique du Canada | Public Health Agency of Canada

Canada

INTIMIDATION ET LES BAGARRES CHEZ LES JEUNES AU CANADA

IMPLICATION DES ÉLÈVES DE LA 6e À LA 10e ANNÉE DANS D'INTIMIDATION EN 2002, 2006, ET 2010 (%)



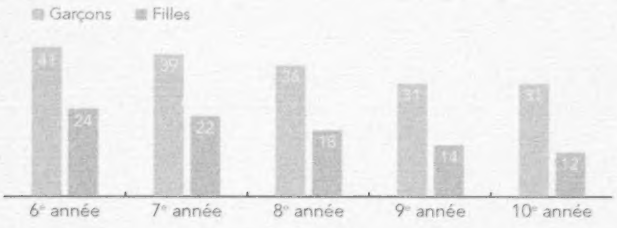
L'implication dans l'intimidation peut être considérée comme être victime d'intimidation, être coupable d'intimidation ou être à la fois victime et coupable d'intimidation.

TYPES DE VICTIMISATION

L'intimidation épouse bien des formes, les deux plus courantes étant les taquineries et l'intimidation indirecte sous forme d'exclusion et de mensonges racontés à propos du jeune victimisé.

La victimisation est associée à l'année d'étude et au sexe. Les garçons sont plus souvent victimes de violence physique que les filles; les filles sont plus souvent victimes d'intimidation indirecte que les garçons. Les deux formes de victimisation diminuent en fonction de l'année d'études. Quarante cinq pour cent des filles de la 10e année ont fait valoir être victimes de harcèlement sexuel par rapport à 38 % des garçons.

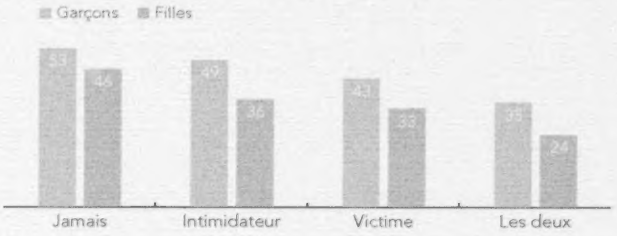
AGRESSIONS PHYSIQUES CHEZ LES ÉLÈVES VICTIMISÉS (%)



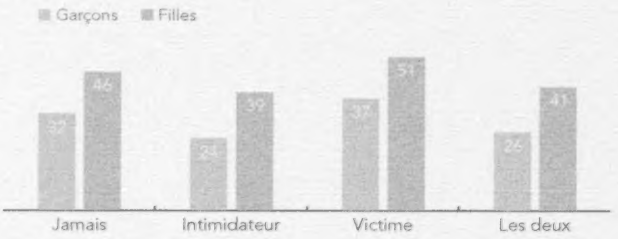
INTIMIDATION ET LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL

L'intimidation et la santé mentale sont liées. Par exemple, les élèves qui n'étaient pas impliqués dans l'intimidation présentaient un niveau de bien être émotionnel plus élevé.

NIVEAUX ÉLEVÉS DE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL EN FONCTION DE L'IMPLICATION DANS L'INTIMIDATION (%)



NIVEAUX ÉLEVÉS DE COMPORTEMENT PROSOCIAL EN FONCTION DE L'IMPLICATION DANS L'INTIMIDATION (%)



Les liens entre les indicateurs comportementaux de la santé mentale (comportement prosocial et problèmes comportementaux) et l'intimidation étaient différents. Les élèves qui n'étaient pas impliqués dans l'intimidation et les jeunes victimisés ont montré des résultats positifs similaires, tandis que les élèves coupables d'intimidation et ceux qui avaient un double statut (coupables victimes) ont montré des résultats négatifs similaires. Les jeunes qui ont déclaré être victimes étaient plus susceptibles de faire preuve de comportements prosociaux et moins susceptibles de présenter des problèmes de comportement; l'inverse était vrai chez les enfants coupables d'intimidation.

Avec la collaboration du CCES Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

Cat. : HP15-17/1-2013F-PDF
ISBN : 978-0-660-21056-8
Pub. : 130096